



Mémo de l'éleveur caprin bio

Pâturage & parasitisme

GESTION INTEGRÉE DU PARASITISME PAR LES PÂTURES LA MÉTHODE DES BLOCS EN PÂTURAGE TOURNANT

Le pâturage tournant (classique, fil avant-arrière, cellulaire, dynamique) techniquement bien mené, permet d'offrir une herbe feuillue de très bonne valeur alimentaire, d'optimiser la production de biomasse à l'hectare d'une prairie et de maîtriser le coût du système d'alimentation. Son efficacité en élevage caprin se heurte, entre autre, à la sensibilité des chèvres aux strongles gastro-intestinaux (SGI).

Les connaissances acquises sur l'écologie des SGI et de leurs physiologies ont aidé les praticiens de la ferme expérimentale du PRADEL (Y. LEFRILEUX, A. POMMARET) à structurer des principes de gestion des pâtures pour réconcilier les caprins avec le pâturage tournant, grâce à la méthode des blocs.

Multiplication des cycles de pâture = recyclage des larves

Le processus de démultiplication des L3 infestantes sur les pâtures peut être apparenté à un processus de recyclage. Sans hôte (= la chèvre), les L3 de SGI sur les brins d'herbe ne sont pas ingérés, ne peuvent pas boucler leur cycle et participer à initier une autre génération larvaire avec la répétition des cycles de pâturage.

En détail, le nombre de L3 sur une parcelle dépend :

- › Du nombre d'œufs déposés, donc du nombre d'animaux (chargement instantané) et du temps passé sur les parcelles.
- › De la vitesse et du rendement de développement des œufs en L3 (température x humidité des fécès, du couvert végétal).
- › De la survie des L3 (mortalité en cas de chaleur et sécheresse).

Mois	AVRIL					MAI				JUN				JUILLET				AOÛT				
Semaines	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Jours	[Grille de jours]																					
Parcelles pâturées	a) Cas d'une parcelle en pâturage continu*																					
générations larvaires	GL0					GL1				GL2				GL3				GL4				
générations d'œufs	gO n°1					gO n°2				gO n°3				gO n°4								

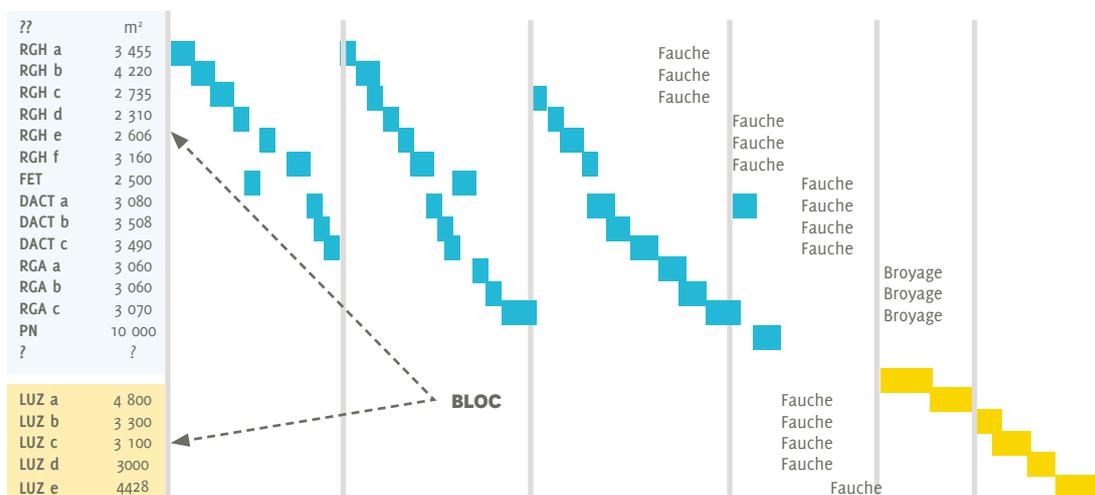
Source : N. RAVINET et al., 2019. Influence de la conduite du pâturage sur le risque parasitaire lié aux SGI. Fourrages 238.

NOTION DE BLOC

La notion de bloc de la méthode désigne l'ensemble des paddocks mobilisés lors d'une boucle de pâturage sur un intervalle de temps de 45 jours.

Pourquoi ce seuil ? À plus de 45 jours de repos, l'absence d'hôte commence à avoir un impact sensible sur le plan de l'assainissement des pâtures en L3 infestantes, et surtout en zone de plaine ou herbagère, la hauteur d'herbe sera très conséquente au printemps avec un temps de repousse aussi important. On bascule de facto pour gérer l'herbe sur des conduites de type alternance fauche-pâturage ou pâturage d'herbes hautes (mob-grazing).

Cela ne relève plus de la technique du pâturage tournant et donc du champ d'application de la méthode des blocs.



Source : Institut de l'Élevage, Y. LEFRILEUX, 2014. Gestion du parasitisme gastro-intestinal en élevage caprin. Conférence Cap'Inov.





Mémo de l'éleveur caprin bio

Pâturage & parasitisme

Fenêtre de pâturage en sécurité

L'idée de raisonner son pâturage en blocs sur une campagne est de se contraindre volontairement à pâturer un ensemble de paddocks sur un intervalle de temps maximum. Ainsi, on va de facto :

- > limiter le nombre de répétitions de pâturage sur un paddock,
- > limiter le recyclage de L3 (engendrer d'autres générations de larves).

Et donc modérer la confrontation des chèvres à une multiplicité de générations larvaires et de nématodes infectieux.

La fenêtre de pâturage en sécurité, en d'autres termes la durée de présence sur le bloc où le risque d'infestation reste a priori faible à modéré n'est pas fixe (modélisation donc avec marge d'erreur). Par simplification, la méthode des blocs articule 2 paramètres : le degré d'infestation des chèvres et le degré d'infestation des pâtures, avec 3 catégories d'infestation : faible (-), modérée (+), élevée (++).

Les statuts des animaux et des pâtures

Pour manipuler la méthode, le statut des animaux est l'information la plus aisée à objectiver, puisqu'on va mobiliser l'outil coproscopie de groupe par broyat en routine sur les élevages pâturants.

Le statut des pâtures est plus compliqué à appréhender car la quantité de L3 sur les pâtures est multifactorielle. Conserver la mémoire de ses pratiques de pâturages (dates, nombre de répétitions de pâturage, durée de séjour sur les paddocks, chargement instantané, météo) en la croisant avec des informations de coproscopies. permettra d'avoir une objectivation avancée du bloc et des paddocks.

Des coproscopies fréquentes, toutes les 4 à 6 semaines sont donc très utiles pour statuer sur les blocs, et aussi ne pas laisser déborder l'excrétion d'un lot.

Une quantité de L3 supérieure restera sur des paddocks pâturés par un lot de chèvres fortement excrétrices par rapport à un lot modérément excréteur, et nécessitera donc a priori un assainissement plus important.

Cela dit, pour améliorer l'accessibilité de la méthodologie, le groupe technique pâturage de l'Institut de l'Élevage a proposé une objectivation du statut des blocs simplifiés, par la seule durée d'assainissement. Cependant rien n'interdit d'aller plus loin.

DURÉE D'UTILISATION DES BLOCS AVEC UN RISQUE PARASITAIRE MAÎTRISÉ

HISTORIQUE DE PÂTURAGE & D'ASSAINISSEMENT DU BLOC (MOYENNE PARCELLE/PADDOCKS)	NIVEAU D'INFESTATION DU TROUPEAU OBJECTIVÉ PAR COPROSCOPIES		
	≈ 0 opg	≈ 200 opg	≈ 500-800 opg
BLOC PROPRE > prairie juste réimplantée jamais pâturée > prairie sans pâturage ovins/caprins pendant 9 mois	90 à 100 j	60 à 75 j	30 à 45 j
BLOC PEU INFESTÉ > pâturé par les caprins puis assainissement de 4 mois centré sur l'été avec absence de pâturage caprins/ovins	60 j	30 j	20 j
BLOC INFESTÉ > pâturé par les caprins puis rupture sans pâturage caprins/ovins de moins de 3 mois	30 à 60 j	20 j	0 j trop risqué !

D'après IDELE Y. LEFRILEUX, 2014. Conférence Cap'Inov





Mémo de l'éleveur caprin bio

Pâturage & parasitisme



MÉTHODE DES BLOCS : SITUATION IDÉALE

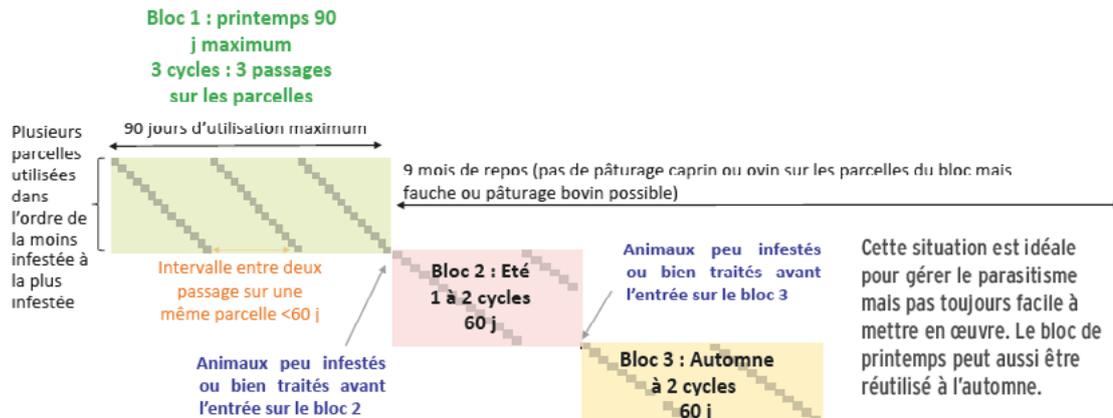
La situation idéale pour prévenir le parasitisme consistera donc à essayer de proposer systématiquement des blocs propres. Le pendant est clairement une surface pâturable accessible conséquente, permettant de réaliser de longs assainissements. L'autre point sera de démarrer la campagne de pâturage avec un troupeau de chèvres à bas niveau de SGI. Cette configuration laisse 90 à 100 jours de pâturage en sécurité avant de devoir s'évader sur un autre bloc. Pour offrir une herbe modérément courte et feuillue (cadre du pâturage tournant), l'éleveur sait gérer ce 2^e bloc avec de la fauche précoce ou avec du pâturage bovins/équins. Les chèvres s'étant infestées, la fenêtre de pâturage en sécurité sur le bloc suivant diminue et en continuité pour le 3^e bloc d'automne. En contexte, la surface manque fréquemment, les ruptures centrées sur les étés chaud et sec sont à privilégier pour avoir l'assainissement le plus efficace en un temps court.

DEGRÉ D'ASSAINISSEMENT	FACTEUR DE SÉCURITÉ OU DE RISQUE
Fort	Cultures + réimplantation prairie
	Rupture longue de 9 mois et + avec 1 été
	Rupture de 4 mois centrée sur 1 été chaud + sec
Modéré	Rupture de 4 mois centrée sur un hiver avec fortes gelées et une herbe basse
	Humide
Nul	Humide
	Pas de rupture

Avoir un 1^{er} bloc très sain est une clef pour durer sur la saison, l'idée est de conserver un lot montant le plus lentement en excréation. A surface limitée avec récurrence de SGI, il faut savoir calibrer son intensité de pâturage à la baisse pour pâturer en sécurité.

REPRÉSENTATION DE TROIS BLOCS DE PARCELLES POUR LE PÂTURE DE CAPRINS

Représentation de trois blocs de parcelles pour le pâturage de caprins



Source : Institut de l'Élevage, ANICAP, 2021. Le pâturage en élevage caprin. 6p.



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •

QUI CONTACTER ?

PHILIPPE DESMAISON

Conseiller technique élevage bio

06 21 31 32 65 - p.desmaison79@bionouvelleaquitaine.com

AVEC LE SOUTIEN DE



La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe agissent ensemble pour votre territoire